

V. ARTS ET ARCHÉOLOGIE

Afghanistan. Une histoire millénaire

Exposition organisée par la Réunion des Musées nationaux et le musée national des Arts asiatiques-Guimet, et la Fundacion « la Caixa », Barcelone, Paris, 2002. 205 p.

Il faut saluer l'initiative qui permit, quelques mois seulement après la destruction des bouddhas de Bâmyân, de réunir à Barcelone et à Paris quelques-uns des plus beaux témoignages des arts de l'Afghanistan. Cette double exposition résulta de la coopération du musée d'Art indien de Berlin et du musée Guimet principalement, du prêt de quelques objets de l'Ermitage, du musée Arthur Sackler de Harvard, des musées de l'Homme et d'Histoire naturelle de Paris, de nombreux objets de collections privées (Ortiz et Malraux) et d'autres, anonymes.

L'émotion suscitée par l'acte de vandalisme du 11 mars 2001 explique que cette initiative, en plus d'être une exposition, voulut faire l'état des lieux des antiquités en Afghanistan à ce jour, mais aussi rendre hommage aux découvertes faites jadis, dont une large partie devinrent les collections aujourd'hui disparues du musée de Kaboul. C'est pourquoi la première partie du volume contient des éléments un peu disparates, hâtivement rédigés et réunis. Notons cependant une utile chronologie comparée des phases culturelles de l'Afghanistan et des civilisations alentour.

Le catalogue de l'exposition commence à la page 90 et présente 220 objets dont les photos et notices sont précédées par des introductions de qualité : Mundigak et la Bactriane de l'âge du bronze par J.-F. Jarrige, l'Afghanistan, de la conquête achéménide aux royaumes indo-grecs par P. Bernard, l'art kouchan par B. Marchak, Hadda et Bâmyân par Z. Tarzi, l'Afghanistan et le Turkestan chinois (Xinjiang) par M. Yaldiz, l'Islam avant les invasions mongoles par M. Bernus-Taylor, les Timourides par M. Barry, le Nouristan par B. Dupaigne. C'est sur les derniers chapitres que se portera notre attention.

Parmi les objets de métal, citons deux aiguilles à poucier en forme de palmette, en bronze coulé du VIII^e siècle, pas encore islamiques (n°s 123 et 127) et, déjà islamique, mais de forte influence sassanide, une coupe au prince assis en majesté (n° 124), prêtée par le musée de l'Ermitage. Du même musée, proviennent une belle bouteille d'argent gravé, au nom d'Abū 'Ali Ahmad Shāzān, probable gardien du tombeau de Seljuk (Balkh, milieu XI^e siècle) ainsi que le superbe seau « Bobrinski » de Hérat, en cuivre incrusté d'argent (n° 142), sur la paroi duquel sont inscrits les noms de l'ordonnateur de la commande, ceux du fondeur et du décorateur, enfin celui du bénéficiaire : « le resplendissant Khoja Rukn al-Dîn, orgueil des marchands... » L'anse porte

la date de 559/1163. La céramique est représentée par deux bols de Bâmyân, de type *sgraffito* (n°s 131 et 132), d'une belle coupe de Nishapur à inscription noire tracée à l'engobe sous glaçure (n° 134), d'un petit pichet à décor peint à l'engobe sans glaçure (Iran oriental VIII^e-IX^e, n° 133) et enfin d'une belle coupe au bord dentelé, en fritte à décor lustré jaune doré (Kashan ou Ghazni, XII^e-XIII^e siècles). Le seul objet en pierre est le fragment de cénotaphe de marbre blanc de Ghazni avec inscription coufique ornementale et daté ici du X^e siècle, ce qui paraît un peu tôt (n° 168). Lorsque rien ne les identifie expressément, l'origine exacte des objets de ces régions est souvent difficile à déterminer car les échanges d'artistes et d'objets entre les cours de Transoxiane, d'Iran et d'Afghanistan en abolissaient les frontières. Il ne faut cependant pas oublier que cette situation n'est pas antérieure au début du XI^e siècle, époque où les Turcs conquirent l'Afghanistan, ce que ni les Arabes ni les Persans islamisés n'avaient pu faire auparavant.

De l'époque timouride sont présentées neuf miniatures de l'Iran ou de Hérat, aux styles très divers (n°s 143 à 151) et trois post-timourides, de l'Inde et d'Iran, ainsi qu'un astrolabe, lui aussi de Hérat, daté de 1726 (n° 152). Le catalogue se termine sur les énigmatiques statues de bois du Nouristan, mais aussi des objets de bois de la vie quotidienne, en bois toujours, ainsi que des armes, des bijoux et des manteaux, ouzbèques et pachtouns (n°s 157 à 189).

Monik Kervran
Cnrs - Paris